



## ADAPTATION THÉÂTRALE

### du conte fantastique de Maupassant

Tout public, à partir de 12 ans.

Notre démarche, le spectacle  
 Un support et des prolongements pour collégiens et lycéens p. 2  
 L'auteur et l'œuvre p. 3  
 Conditions techniques et financières  
 La Compagnie Les Uns Les Unes p. 4



**Comédienne :**  
 Alexia Guidi  
**Mise en scène :**  
 Roland Marcuola  
**Décor :**  
 Jean-Marie Duchéine

*Invisible, indéfinissable, malfaisante, « la chose » rôde autour de lui. L'homme est pris de fièvres, d'insomnies, de cauchemars. L'eau de sa carafe disparaît, la tige d'une rose se brise sous ses yeux, les pages de son livre tournent d'elles-mêmes. A l'angoisse succèdent la peur, puis l'épouvante. Qui est cet « Autre » qui maintenant crie son nom, « Le Horla » ? « C'est Lui, qui me hante ! Il est en moi, il devient mon âme ! Je le tuerai ! »*

Le thème de la folie court comme un motif effrayant chez Maupassant. Mais *Le Horla*, journal d'un fou, demeure l'œuvre d'un artiste au sommet de son art, une des plus troublantes de la littérature fantastique.

### CONTACTS

**Roland MARCUOLA** 06 82 90 66 39  
 roland.marcuola@orange.fr

**Alexia GUIDI** 06 69 08 67 64  
 alexiahalter@yahoo.fr



[www.lesuneslesunes.com](http://www.lesuneslesunes.com)



## Notre démarche :

### Le spectacle

Pour adapter cette nouvelle sur scène, nous avons souhaité rester les plus fidèles possible au texte, malgré des coupures nécessaires (durée du spectacle adaptée aux collégiens – version longue tout public). Le narrateur a nécessairement été féminisé.

Tout choix de mise en scène étant forcément subjectif, le nôtre s'est porté vers la folie plutôt que sur le surnaturel, en suivant la dimension autobiographique de l'œuvre. Notre problématique devient la suivante : Le Horla est-il bien une entité surnaturelle ou le reflet de la folie du personnage ? La mise en scène laisse planer le doute propre au genre fantastique et laisse libre interprétation au spectateur.

En effet, nous avons opté pour des pans de murs en ruines, symbole du Moi intérieur du personnage qui permet aussi de jouer avec le décor (cachette...) L'interprétation de la comédienne repose sur un constant et fragile équilibre « sur le fil », entre le personnage extraverti et introverti, des allers-retours entre les mondes intérieur et extérieur, propres à la schizophrénie.

Le monologue permet ainsi d'utiliser toute la palette des émotions du comédien et de jouer tous les personnages mentionnés dans l'intrigue, dans une sorte de dédoublement de la personnalité.

Ainsi, le brouillage des repères spatio-temporels comme le décor deviennent le reflet d'une âme détruite.

### Un support en direction des collèges et lycées

Le spectacle est suivi d'un temps d'échange avec les élèves, permettant de favoriser la réflexion autour des thèmes de la folie... et de la notion même de mise en scène.

*L'accès au spectacle vivant, au sein du mariage du théâtre et de la littérature classique.*

La mise en place de cette action se déroule en étroite collaboration avec les partenaires directs que sont les chefs d'établissements, les professeurs intéressés, les documentalistes, ...

### Le public principalement visé au sein des établissements scolaires :

#### Les collégiens à partir de la 4<sup>e</sup> (cycle 4) et les lycéens.

- 5<sup>e</sup>- 4<sup>e</sup> : thématique « regarder, inventer des mondes : « imaginer des univers nouveaux » / « la fiction pour interroger le réel ».
- 3<sup>e</sup> : « se raconter, se représenter » (l'autobiographie).
- 2<sup>nde</sup> G.T. : « le roman et la nouvelle au XIX<sup>e</sup> siècle : réalisme et naturalisme ».
- 1<sup>ère</sup> G.T. : « la question de l'homme du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours ».
- 2<sup>nde</sup> professionnelle : « se construire : la marge et la norme »
- 1<sup>ère</sup> professionnelle : « du côté de l'imaginaire ».

*Pour les classes de 4<sup>e</sup>, une action de préparation spécifique des enseignants est souhaitée, le texte pouvant apparaître un peu « difficile ».*

### Un partenariat entre bibliothèques (ou tous autres lieux de diffusion culturelle) et établissements scolaires est envisageable.

**Ce partenariat peut permettre d'approcher les acteurs culturels et pédagogiques pour une plus forte dynamique auprès du public adolescent et de partager le coût de l'intervention.**

## Des prolongements possibles pour les établissements scolaires

### et les autres structures :

Nous pouvons envisager, avec les professeurs et les bibliothécaires intéressés, différents types de travaux :

- découverte d'extraits, préparation au spectacle et réflexion autour de la scénographie : comment adapter une nouvelle au théâtre ?
- écriture, au moyen d'un atelier au sein duquel les élèves seront invités, par exemple, à rédiger un nouvel épisode où « le Horla »

se manifeste, ou bien « le journal d'un fou », un récit cauchemardesque...

- débat réflexif : Qu'est-ce que le « fantastique » ? Qu'est-ce que le « réalisme » ? Tenter de définir ces deux termes. La nouvelle *Le Horla* est-elle l'étude réaliste d'un cas clinique ou une fiction du genre « fantastique » ?
- questionnement autour de l'auteur et de son œuvre, relation entre l'état de délabrement et le moment de l'écriture : *Le Horla*, une autobiographie ?
- éveil théâtral avec mise en voix d'extraits.
- association entre écriture et forme plastique : imaginer à quoi ressemble « le Horla » ; conception d'affiches à partir de la lecture, etc...

## L'auteur et l'œuvre :

Guy de Maupassant naît le 5 août 1850 en Normandie. Ses parents, d'origine lorraine, se séparent mais il continue de mener une vie sereine à la campagne, où il grandit au milieu des paysans, des marins et des pêcheurs dont il décrira les mœurs dans ses nouvelles.

Après des études de droit, il devient fonctionnaire mais déteste la vie de bureau. Il se convertit ensuite à l'écriture journalistique et littéraire et publie en 1880 sa première nouvelle réaliste, *Boule de Suif*, dans le recueil des *Soirées de Médan* au côté d'Emile Zola et de Gustave Flaubert.

Ses principaux romans, *Une vie* (1883), *Bel-Ami* (1886) et *Pierre et Jean* (1888) rencontrent un vif succès auprès du public, tout comme ses contes et nouvelles : *La Maison Tellier* (1881), *Les Contes de la Bécasse* (1883), etc.

Son écriture se transforme et bascule vers le fantastique à la fin de sa vie lorsqu'il contracte la syphilis. **A l'instar du héros du *Horla*, plongé dans l'angoisse et la folie, l'écrivain affronte ses propres terreurs.**

Pris d'hallucinations, malade des nerfs, il tente de se suicider et meurt en asile psychiatrique à Paris le 6 juillet 1893 à 43 ans, après 18 mois d'internement.

*Le Horla* trouve son origine dans une courte nouvelle de Maupassant, *Lettre d'un fou*, publiée sous le pseudonyme de *Maufrigneuse*, en 1885 dans le quotidien *Gil Blas*, qui développe déjà la même histoire, sans que le nom de « Horla » n'y soit mentionné. La seconde version, plus connue et plus longue, est parue en 1887.

La rédaction du *Horla* coïncide avec les prémices de la folie de Maupassant, de plus en plus victime d'hallucinations et de dédoublement de la personnalité.

***Dans son journal intime, le narrateur rapporte ses angoisses et divers troubles.***

***Il sent progressivement, autour de lui, la présence d'un être invisible qu'il nomme le Horla. Il sombre peu à peu dans une forme de folie en cherchant à se délivrer de cet être surnaturel.***



***Le Horla, un être surhumain, le terrasse chaque nuit et boit sa vie. Cette folie le conduira à de nombreuses actions, toutes plus insensées les unes que les autres. Il en viendra même à mettre le feu à sa maison et laissera brûler vif ses domestiques.***

***Dans les dernières lignes de la nouvelle, face à la persistance de cette présence, il entrevoit le suicide comme une ultime délivrance.***

## Conditions techniques et financières :

**Nous contacter pour toute demande de tarifs.**

- *Durée du spectacle : 1 h10 (environ) + échange à l'issue de la représentation*
- *Nombre de spectateurs conseillé : 100 (établissements scolaires)*

*Tout public à partir de 12 ans*

- *Autonomie technique pour les structures non équipées*
- *Espace scénique : Spectacle frontal 5 m (face) x 3 m (profondeur)  
Estrade souhaitée ou gradins pour salle à plat*

### **Salle au noir**

**Privilégier une collaboration avec une structure culturelle disposant d'un espace scénique (salle de spectacle, médiathèque...) pour une représentation en journée (élèves) et une représentation en soirée (tout public).**

- *Son + éclairage : spectacle autonome dans les salles non-équipées*
- *Deux représentations maximum par jour*
- *Montage : 1 heure  
Démontage : 1 heure*
- *Personnel : 1 personne pour déchargement et chargement du matériel*
- *Présence d'un responsable technique dans les salles équipées*

## L'équipe :

### **La Compagnie Les Uns Les Unes**

Créée en 1995, la Compagnie Les Uns Les Unes est basée en Lorraine, à Serémange-Erzange (57). Elle s'efforce de produire un théâtre populaire de qualité et de proximité, et compte une trentaine de membres professionnels et amateurs.

Retrouvez notre actualité sur [www.lesunslesunes.com](http://www.lesunslesunes.com) et sur notre page facebook.

### **Roland Marcuola**

Metteur en scène et comédien professionnel, il est l'auteur de livres (romans, nouvelles, poèmes) publiés aux Editions Pierron. Il écrit des pièces de théâtre pour la Compagnie qu'il met en scène et a fait partie de *Duo à Quatre*, groupe de chansons françaises pour lequel il a écrit les textes et composé les musiques et tourne aujourd'hui un nouveau tour de chant : « Des chansons de Roland ». Il intervient en collèges et lycées dans le cadre d'ateliers de pratique artistique. Depuis 2008, il présente tous les étés « Cité en scènes » (visites guidées théâtralisées sur la mémoire ouvrière en collaboration avec l'Office du Tourisme du Val de Fensch et le guide Stéphane Melaye). Avec le comédien Pascal Philippon, il propose une animation autour d'*Inconnu à cette adresse* de Kressmann-Taylor, que tous deux ont jouée plus de 250 fois.

### **Alexia Guidi**

Professeur de français en collège depuis une dizaine d'années, passionnée de théâtre et de littérature, comédienne amateur dans la Compagnie depuis 2010, elle monte pour la première fois seule en scène et choisit de se professionnaliser en tant que comédienne en 2016. Elle anime également des ateliers de pratique artistique en collèges.